

**STROUMSA Guy G., *Religions d'Abraham, Histoires croisées*, Genève, Labor & Fides, 2017**

*Histoires croisées* se réfère à la méthodologie de *mise en réseau* (anglais : *connected and shared history*) qui renforce les sciences humaines. Appliquée aux *Religions d'Abraham* elle éclaire d'un jour inédit leurs identité et rapports au fil de leur évolution. L'historique est fouillé, complet grâce à l'approche pluridisciplinaire. Il évite le double piège de *l'histoire des religions comparées* : *relativisme* ou *Cheval de Troie*.

*Professeur émérite* de prestigieuses académies, expert de l'interconnexion historique des religions abrahamiques, cultures et institutions qui s'y rapportent, influences et luttes qui les nourrissent, l'auteur revisite *la fabrique d'une culture occidentale au croisement du monde gréco-romain, du christianisme ancien et du judaïsme rabbinique* en y incluant l'islam.

Après une introduction *Parcours d'un flâneur*, il analyse le *concept de religion* de l'Antiquité tardive (expulsion de l'exigence sacrificielle) jusqu'à la Modernité (désintégration de la religion médiévale). Il remonte aux sources abrahamiques, fouille les innombrables reprises et développements du mythe d'*Abraham l'Ami de Dieu* dont le ruissellement nourrit les cultures méditerranéennes. Le *concept religion abrahamique* apparaissant fin 20<sup>ème</sup> siècle, la gageure est de reconstruire cet ensemble trinitaire sans en dénaturer ni les composantes ni la synthèse. L'hérité juive et chrétienne évoque la *double hélice chromosomique* et devient avec l'islam le *triangle théologique*, une interface classique de la culture méditerranéenne, mais dont la veine abrahamique apparait la plus importante, complexe et problématique. L'islam introduit l'impératif de la comparabilité : le présupposé d'une unique révélation divine *fait des ressemblances autant de preuves de falsification*. Vérité partagée et imposture deviennent *les deux faces d'une même monnaie*. Le lien triangulaire éclate à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle : sécularisation et découpages nationaux suscitent le *concept grandes religions universelles* ouvrant sur l'Orient. Le christianisme est comparé au bouddhisme, le judaïsme exclu pour exigüité nationaliste, l'islam pour fanatisme. *L'histoire comparée* des religions révèle la tension qui fait progresser ou régresser la conscience humaine selon qu'elle s'exerce entre *religions ouvertes* qui se nourrissent les unes les autres, ou *fermées* qui s'excluent mutuellement. Deux pôles de recherche sont particulièrement innovateurs : la *genèse judéo-chrétienne de l'islam* et *les tentations du christianisme* chez certains *Juifs de la catastrophe nazie*.

*L'histoire des religions* est par essence subversive, une anthropologie qui *ne vise pas à protéger la religion des intrusions sécularistes* et *refuse dans le même temps d'évacuer simplement la religion du monde sécularisé*. Produire un savoir laïc sur le sacré ne menace ni laïc ni religieux, elle étudie les hommes, non pas des dieux, ou l'interaction des hommes avec les dieux qu'ils projettent.

Jean-Marie Brandt, 29 avril 2018